

Compte-rendu de lecture

Lafortune, L. *et al.*¹ (2011). *Manifeste pour une école compétente*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec, 136 p.

Joël Thibeault

Candidat au doctorat en didactique du français
Université d'Ottawa

Rares sont les publications universitaires auxquelles on octroie le titre de *manifeste*. En effet, il appert que cette appellation reflète un degré de subjectivité et sert à justifier la position d'une personne ou d'un groupe d'individus quant à un sujet précis. C'est donc en prenant parti que les auteurs du *Manifeste pour une école compétente* invitent le lecteur à se poser les questions suivantes avant d'entamer sa lecture : pourquoi un manifeste? Et qu'est-ce qui motiverait des auteurs, dans ce cas un groupe de chercheurs en éducation, à s'unir pour défendre un point de vue commun?

La raison d'être du manifeste

Pour saisir l'origine de cette mobilisation et répondre à ces questions, il importe de considérer que depuis 2001, au Québec, on remarque une divergence d'opinions en ce qui a trait à la plus récente réforme éducationnelle. D'une part, comme le soulignent les 29 signataires de ce manifeste, de nombreuses informations négatives (et parfois fausses) sont véhiculées par les médias, ce qui n'est pas sans inquiéter les parents, les enseignants ainsi que toute personne touchée de près ou de loin par ce renouveau pédagogique. D'autre part, la communauté universitaire semble unie et prête à défendre les choix du ministère effectués il y a une dizaine d'années, des choix qui reflèteraient les besoins des apprenants à l'ère de la mondialisation, des communications et de la circulation de l'information.

Un manifeste, donc! Un manifeste qui a pour objectif avoué de diffuser la pertinence du changement de cap adopté au début du nouveau millénaire et d'éviter un retour en arrière. Un manifeste qui rappelle aussi les rôles et les obligations du système scolaire contemporain en mettant l'accent sur la nécessité de faire de celui-ci une priorité sur le plan sociétal. Bref, au-delà même de la réforme sur laquelle ses auteurs portent un regard critique, ce manifeste produit un état des lieux sur l'éducation au Québec : où en

¹ Les personnes suivantes figurent parmi les signataires du manuscrit : Louise Lafortune, Luc Prud'homme, Noëlle Sorin, France Beaumier, Nathalie Lacelle, Sonia Lefebvre, Sylvie Ouellet, Nadia Rousseau, Ghislain Samson, Patrick Charland, Monique Lebrun, Patrice Potvin, Carole Raby, Sylvie Viola, Avril Aitken, David Waddington, Jean Archambault, Anylène Carpentier, Micheline Joanne Durand, Julie Myre Bisaillon, Jean-Claude Kalubi, Sylvie Barma, Tara Flanagan, Ronald Morris, Monique L'Hostie, Geneviève Therriault, Driss Boukhssimi, Suzanne Guillemette et Lorraine Savoie-Zajc.

sommes-nous? Où devrions-nous être rendus? Pourquoi cette réforme de l'éducation, qui a suscité tant de débats et qui a souvent été tournée en dérision, mérite-t-elle que l'on s'y attarde?

Le format du manifeste

Dans le texte recensé, le groupe de chercheurs choisit d'adopter un discours accessible. Si, la plupart du temps, un manifeste se veut à caractère politique, l'ouvrage ici présenté ne s'adresse pas directement aux instances gouvernementales; on s'adresse plutôt à tous ceux qui plaident en faveur d'une école compétente (dans son sens littéral)², mais qui demeurent sceptiques face aux changements suggérés en 2001. Les experts ont en effet jugé qu'il était essentiel d'expliquer, et ce, de manière compréhensible pour tous, les assises théoriques sur lesquelles repose la réforme et les raisons qui motivent leur prise de position en la matière. Ces fondements et motivations sont présentés en 46 points qui permettent d'explicitier leur bien-fondé.

Les contenus du manifeste

Les auteurs ouvrent leur discours en se posant une question bien simple : pourquoi? Pourquoi ont-ils rédigé ce manifeste ou pourquoi les réformes en éducation sont-elles nécessaires? Comme nous l'avons vu précédemment, la réponse à la première question réside dans le partage et la compréhension des fondements de la réforme actuelle. Quant à la deuxième question, les chercheurs expliquent d'abord qu'une réforme en éducation n'est pas le fruit d'une révolution, mais bien d'une évolution. Pour illustrer ce fait, ils présentent un historique des réformes scolaires au Québec. On y aborde notamment les caractéristiques du système éducationnel tel qu'il était avant la Révolution tranquille, c'est-à-dire en grande partie réservé aux enfants élevés dans les zones urbaines et provenant de familles aisées. Ainsi les auteurs rappellent-ils que dans les années 1960, à la suite du rapport Parent, une réforme importante est venue démocratiser l'éducation. Puis, dans les années 1970, des programmes-cadres laissant une grande liberté aux praticiens ont vu le jour, avant que, dans la décennie suivante, un enseignement par objectifs fasse son apparition. En prônant l'uniformité des savoirs et des savoir-faire acquis en classe, ce type d'enseignement visait surtout à favoriser l'efficacité et l'efficience des élèves sur le plan scolaire. La fin du vingtième siècle a quant à elle été marquée par le développement rapide des connaissances dans les domaines de la technologie et des communications. L'information étant maintenant à portée de main, les manières d'entrevoir l'enseignement et l'apprentissage se sont modifiées et, avec la mondialisation, il est devenu essentiel que le milieu éducationnel évolue.

Après cet historique, les auteurs s'attaquent à la polémique sociale entourant la réforme. Ils expliquent entre autres que, selon eux, le peuple québécois ne devrait pas dénigrer son système d'éducation; au contraire, il devrait plutôt en être fier puisque, à l'échelle internationale, les élèves d'ici se démarquent par leurs performances scolaires,

² Précisons au passage que l'adjectif *compétent* tel qu'il est employé dans le titre de l'ouvrage est doté d'un double sens. Il fait référence à une école qui accompagne efficacement l'élève dans son parcours scolaire, mais aussi à l'approche par compétences qui est préconisée par la réforme.

notamment en mathématiques, en lecture et en sciences. Selon les signataires, le comportement rébarbatif des Québécois vis-à-vis de l'éducation est en partie dû au fait que la population en général ne comprend pas toujours les concepts qui servent de fondements à la réforme; toutefois, on se permettrait quand même de la critiquer. Quelques-uns de ces fondements sont donc définis par les auteurs qui mettent l'accent sur le rôle des connaissances dans le développement de compétences. D'emblée, ils précisent que, devant le développement exponentiel des connaissances, plutôt que d'exiger des élèves qu'ils assimilent une très grande quantité d'information, il convient de préconiser le développement de compétences³ qui permettront la mise en relation des connaissances acquises, dans une visée d'application. De plus, les auteurs abordent le socioconstructivisme, lequel se situe au cœur de la réforme. D'après cette théorie, l'humain construit ses connaissances à partir de celles qu'il a acquises antérieurement; cette construction nécessite toutefois une interaction avec autrui.

On se concentre par la suite sur l'équité sociale et scolaire en abordant, entre autres, la notion de l'école inclusive et celle de l'hétérogénéité caractérisant les populations scolaires. Les auteurs soutiennent que le placement d'élèves ayant des difficultés ou des différences⁴ dans des classes spéciales peut mener à l'exclusion sociale et déplorent que les moyens nécessaires à une inclusion réussie n'aient pas été mis en place. Ils proposent, en outre, de mettre tous les apprenants sur un pied d'égalité en cessant de présumer que les élèves provenant de milieux défavorisés souffrent d'un déficit sur le plan de l'apprentissage, ou encore que les filles excellent en littérature et en arts alors que les garçons, pour leur part, préfèrent les activités sportives et l'informatique.

Les auteurs effectuent ensuite un retour sur la visée socialisante de la réforme en spécifiant que, chez les élèves, il faut favoriser le travail coopératif et, du côté des enseignants, il est important d'éviter l'isolement professionnel. Ils précisent notamment que les enseignants ne sont pas les seuls responsables de l'éducation des élèves, en mentionnant que ces derniers sont placés au centre de leur processus d'apprentissage et sont appelés à s'engager activement, et ce, autant sur le plan cognitif que sur le plan relationnel. Les signataires indiquent qu'avec la réforme, on a également mis en place des équipes-cycles qui planifient des activités d'apprentissage et qui, au besoin, recourent aux services de différents experts tels que des orthopédagogues ou des psychologues. Ils mentionnent, de surcroît, le rôle des parents qui, plus que jamais, sont invités à s'impliquer dans la scolarisation de leurs enfants. Finalement, la réforme nécessite qu'on accorde plus de liberté aux directions d'école afin qu'elles puissent exercer un certain leadership en mobilisant leur personnel enseignant et leurs différents partenaires.

Les signataires se penchent aussi sur la réforme telle qu'elle se reflète dans les différentes

³ Les experts fournissent trois définitions de la *compétence*, dont celle de Legendre : « Ensemble de connaissances et de savoir-faire permettant d'accomplir de façon adaptée une tâche ». Les auteurs remarquent donc que les connaissances ne sont pas mises de côté, car elles sont nécessaires au développement de compétences.

⁴ Les auteurs n'expliquent pas dans le détail ce qu'ils entendent par « élèves ayant des difficultés ou des différences » (p. 49). Ils parlent toutefois, et pas exclusivement, des élèves ayant des handicaps, des élèves allophones et des élèves en difficulté d'apprentissage. Nous laissons au lecteur le souci d'inférer à partir du texte recensé.

disciplines scolaires. En français, par exemple, ils constatent que, depuis les années 1960, les recherches et les restructurations de programmes ont contribué à bonifier les pratiques et à améliorer les apprentissages. La réforme, d'après eux, s'inscrit dans cette lignée; on y propose en effet d'exploiter un éventail de stratégies d'enseignement afin de répondre aux différents styles d'apprentissage des élèves. Dans cette optique, on privilégie désormais la lecture d'œuvres complètes à celle de brefs extraits; il devient ainsi facile de nourrir l'imaginaire de l'élève, de lui enseigner les règles de cohérence textuelle et de fixer les normes socioculturelles en lecture et en écriture.

L'un des derniers sujets abordés est l'intégration des technologies à l'école. Les auteurs font remarquer qu'avec l'arrivée d'Internet, il importe d'enseigner aux élèves à faire preuve de responsabilité et d'esprit critique lorsqu'ils communiquent par l'entremise de la Toile. Ils précisent également que les percées technologiques ont permis aux enseignants de renouveler leurs pratiques en y intégrant les technologies de l'information et de la communication (TIC). Les 29 signataires sont d'avis que la réforme a permis de favoriser l'intégration des TIC puisque ces dernières peuvent facilement accompagner l'élève dans sa quête de connaissances et son développement de compétences.

En ce qui a trait à l'évaluation, les auteurs considèrent qu'il serait préférable de mettre de côté une « pensée de moyenne » qui positionne certains élèves au bas de l'échelle du rendement scolaire. Selon eux, en vue d'établir les exigences dès le début de l'année scolaire, il faudrait plutôt faire part de critères clairs aux apprenants et aux parents. Dans cet ordre d'idées, la visée de l'évaluation ne serait plus de comparer les élèves entre eux, mais bien de déterminer si l'apprenant a répondu à ces différents critères. En outre, l'évaluation devrait surtout soutenir l'apprentissage en favorisant le déploiement du potentiel de l'élève et en valorisant ce qui a été appris.

Enfin, les deux dernières parties du manifeste traitent de la formation des maîtres et offrent des recommandations visant la valorisation de l'éducation. Les auteurs témoignent d'abord de l'importance des programmes offrant la formation initiale; grâce à cette dernière, les étudiants universitaires en enseignement acquièrent les compétences nécessaires afin de devenir de véritables professionnels de l'éducation et ne sont donc pas que de simples personnes appliquant des techniques ou des méthodes. Les signataires insistent également sur la formation continue contribuant au développement de compétences qui aideront le personnel enseignant à relever les défis auxquels l'école doit faire face. Les auteurs recommandent de dresser un bilan des dix dernières années en se recentrant sur les orientations premières de la réforme; plutôt que de déconstruire le nouveau pédagogique de 2001, celui-ci devrait être réévalué. Ils suggèrent également de mettre en place une agence indépendante dotée du pouvoir décisionnel en éducation.

Appréciation du livre

Que l'on soit ou non en accord avec la prise de position des auteurs, force est d'admettre que cette mise au point sur la réforme s'avérait essentielle. La principale qualité de ce document est donc, selon nous, de répondre à un besoin urgent; celui de faire comprendre les principes qui ont guidé ce changement de cap en éducation. Nous saluons également la simplicité, l'accessibilité et le prix modique (10 \$ dans la plupart des librairies) du

manifeste qui faciliteront sa diffusion et sa lecture.

Par ailleurs, les auteurs d'un ouvrage collectif doivent porter une attention particulière à l'homogénéisation des contenus et des styles d'écriture qui le constituent, surtout lorsque, à l'instar de celui que nous présentons, chaque auteur n'est pas associé à une partie précise. Certes, nous avons noté quelques répétitions dans les contenus au fil de notre lecture. Toutefois, celles-ci peuvent facilement être justifiées puisque l'ouvrage s'adresse à un lectorat néophyte, qui n'est donc pas nécessairement familier avec les termes et les concepts du domaine de l'éducation. Somme toute, les signataires du manifeste ont réussi à adopter une approche directe qui permettra d'informer la population sur un sujet polémique se situant au cœur des enjeux sociétaux d'aujourd'hui et de demain. Il ne reste qu'à voir si de nombreux lecteurs adhéreront à leur point de vue⁵.

⁵ Les auteurs invitent d'ailleurs les lecteurs à signer le manifeste en se rendant sur leur site web : www.ecolecompetente.com